

*inutiles parmi vous , que les libertins d'une capitale corrompue & affamée affectent de le publier. »*

*» C'est du moment qu'un ministre rempli de projets , éloigné de vos mœurs , étranger & calviniste , a enfin obtenu l'entrée du conseil de votre roi , qu'il lui avoit précédemment refusé , c'est de ce moment ( vous en êtes témoins ) que les projets se sont formés , que le repos de tous les ordres , de tous les corps du royaume a été troublé. C'est lui , c'est Necker qui a armé le peuple contre le peuple , les pauvres sans état contre le citoyen tranquille & occupé. Dès-lors les fainéans plus nombreux que vous autres , se sont rassemblés avec vous , leur nombre leur a fait connoître leurs forces , il a provoqué leur audace. Les pillages , les meurtres de tout genre ont suivi ; vous fûtes contraints de prendre les armes pour vous en garantir. Ils se rassembleront encore ces ingrats que vous nourrissez. Chaque deux ans , l'époque des élections dont on vous fait le funeste présent , verra renaître les mêmes malheurs. »*

*» C'est encore moins pour les prévenir ces malheurs , songez-y , ô mes enfans ! que pour asservir vos provinces à l'infame ville de Paris qui les ronge , qu'on voudroit détruire la discipline militaire , & congédier les troupes qui défendent vos villes & y maintiennent le bon ordre... C'est donc pour mettre sous le joug d'une assemblée-nationale perpétuelle , & votre roi , & les nobles fugitifs & résidens , & vos prêtres & vous-mêmes , riches & aisés citoyens , que ces milices nationales aux ordres de Paris & de tant de*